

Institut Préparatoire aux
Etudes d'Ingénieur de Sfax
IPEIS



Section **MP2/ PC2 /PT2 et PB2**

Durée 2 heures.

EXAMEN DU 2^{ème} SEMESTRE.

I/ **RÉSUMÉ DE TEXTE : (10 POINTS)**

Vous résumerez le texte suivant en 180 mots (un écart de 10 % en plus ou en moins est toléré)Vous indiquerez lisiblement à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

N.B. : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel restituant fidèlement la pensée de l'auteur.

Le jury sera particulièrement attentif à cet aspect essentiel. D'autre part, pour le décompte des mots, il est convenu que «c'est—à-dire» compte pour quatre mots.

En 1993, l'OLP et Israël ont signé les accords d'Oslo : une déclaration de principe qui a créé l'Autorité palestinienne. Ces accords ont été accueillis comme une lueur d'espoir pour la paix. Seulement, la tragédie d'Oslo, c'est que l'entente prévoyait une période transitoire de cinq ans qui n'a jamais été surmontée. Pendant cette période, les sujets clés du conflit (colonisation, réfugiés, frontières...) devaient être traités ; aujourd'hui, presque 30 ans plus tard, aucun de ces aspects n'a encore été réglé. Par conséquent, l'expansionnisme¹ israélien continue, le problème des réfugiés demeure le même, et l'Autorité palestinienne n'est toujours pas souveraine sur son territoire.

Pourtant, Israël et la communauté internationale se sont plutôt bien accommodés de la situation.

¹Expansionnisme : colonialisme : Expansion illégale des terres occupées.

Pour la communauté internationale, il est pratique de considérer que le conflit israélo-palestinien est stabilisé. Personne ne souhaite intervenir dans ce dossier diplomatique hautement inflammable. De plus, Israël est un allié de poids au Moyen-Orient pour les Américains et pour beaucoup de pays européens. Chercher à faire pression sur Israël au sujet de la colonisation et des autres points de discorde² avec les Palestiniens pourrait donc entraîner, pour tous ces pays, des problèmes politico-stratégiques indésirables. Les États du Golfe, notamment Bahreïn et les Émirats arabes unis qui ont récemment signé des accords par lesquels ils reconnaissent l'État hébreu, étaient également encombrés par leur soutien officiel à la cause palestinienne. Par conséquent, la poussière a été balayée sous le tapis et les acteurs régionaux et plus lointains ont choisi, ces dernières années, d'ignorer le conflit au Proche-Orient.

Le statu quo³ semblait donc plus ou moins convenir à tout le monde à l'exception des Palestiniens, grands perdants de l'échec du processus d'Oslo. Les colons, qui étaient moins de 100 000 au moment des négociations, sont aujourd'hui plus de 400 000. Le territoire palestinien rétrécit à vue d'œil au fil des années et s'apparente maintenant à un archipel divisé par des obstacles en tout genre (255 km de murs et 740 postes de contrôle en Cisjordanie). Être palestinien aujourd'hui, c'est vivre sans État, sans passeport, sans monnaie, soumis aux contrôles quotidiens, aux réquisitions des terres exploitables et des réserves d'eau, aux expropriations.

Dans ce contexte, le peuple palestinien et surtout la jeunesse ont accueilli avec enthousiasme la nouvelle communiquée par Mahmoud Abbas au début de 2021 : des élections législatives seraient organisées le 22 mai 2021. Cette perspective était porteuse d'espoir, à commencer par la possible réunification de leur peuple à travers la réconciliation du Hamas et du Fatah.

Espoir déçu puisque le 30 avril 2021, Mahmoud Abbas a annoncé le report des élections — officiellement parce qu'Israël n'autorise pas les Palestiniens de

² **Discorde** : Conflit.

³ **statu quo** : Locution latine qui signifie : Dans l'état où sont actuellement les choses.

Jérusalem à voter ; officieusement, selon un certain nombre d'observateurs, parce qu'il savait que le Hamas sortirait vainqueur du scrutin⁴.

Aujourd'hui, la frustration et la colère se sont démultipliées. La perspective de la tenue d'élections législatives palestiniennes a allumé une espérance déçue par le report du scrutin à une date indéterminée. Les menaces d'expulsions dans le quartier Cheikh Jarrah de Jérusalem-Est et l'intervention des forces de l'ordre israéliennes sur l'esplanade des Mosquées auront été les humiliations de trop. À nouveau, les ingrédients sont réunis, si bien que nous sommes au bord de la troisième intifada. Quand les options politiques et diplomatiques disparaissent, il ne reste plus que les pierres.

Par ailleurs, l'annulation du scrutin palestinien risque d'avoir d'autres effets négatifs sur la résolution pacifique du conflit.

Historiquement, le Hamas ne reconnaît pas Israël et prône la violence contre l'État hébreu. Par conséquent, l'échec du processus politique donne raison au Hamas aux yeux de la population palestinienne. Ses militants ont d'ailleurs compris que la conjoncture leur était favorable. Ils se sont très rapidement mêlés aux affrontements sur l'esplanade⁵ des Mosquées et se sont imposés comme acteurs principaux des hostilités en lançant une pluie de roquettes sur Israël. Ismaïl Haniyeh, chef du mouvement, a déclaré dans une allocution télévisée : « Si [Israël] veut une escalade, la résistance est prête. S'il veut s'arrêter, nous sommes prêts aussi à nous arrêter. »

Ainsi, la population palestinienne, lassée et désespérée, semble avoir cédé à la violence devant l'absence de solution politique ou diplomatique... »

Marie Durrieu,

Magazine L'Actualité, 18 mai 2021.

⁴ **Scrutin** : Moyen de **vote** qui consiste à déposer un bulletin dans une urne

⁵ **Esplanade** : un terrain plat, aménagé devant un édifice. Un grand espace.

ESSAI. (10 POINTS).

Toutes les voix condamnent la violence dans tous les conflits armés à travers le monde.

Pensez-vous que la communauté internationale puisse apporter la paix et la sérénité partout dans le monde ?